

Des liqueurs aux parfums inédits

A Fully (VS), Véronique Mermoud crée des eaux-de-vie et autres nectars que restaurateurs et privés s'arrachent loin à la ronde. Histoire d'un succès né du hasard mais qui ne doit qu'au travail et au talent.

Véronique Mermoud est plutôt du genre tenace. Si aujourd'hui la société Abricool fait figure de référence parmi les amateurs d'eaux-de-vie et autres liqueurs, le chemin vers la notoriété fut semé d'embûches. Car rien ne prédestinait cette ancienne enseignante de Saxon à devenir une artiste de la fermentation du côté de Fully. L'aventure commença avec son époux. Mais sa santé décline et, dès 2001, notre Valaisanne de Saxon reste seule à la barre de l'entreprise familiale. «Je maîtrisais la comptabilité et mon époux m'avait initiée à la technique. En revanche, l'utilisation des machines demeurait un casse-tête. Au début, j'écrivais des mémos et je dessinais des croquis en apprenant peu à peu.»

Un démarchage personnalisé

Deux cours, à la Régie fédérale des alcools puis à Changins, viennent parfaire cette formation sur le tard. A peine de quoi garder le temps de démarcher les boutiques spécialisées et autres restaurateurs. Pas facile de faire sa place dans un marché déjà occupé par plusieurs maisons valaisannes et autres enseignes suisses alémaniques bien représentées dans le canton.

Depuis lors, plusieurs d'entre elles ont cessé leur production, et la consommation helvétique d'alcool fort a bien baissé. «Il faut croire que notre créneau, celui d'une petite production artisanale inventive et de qualité, était le bon puisque nous sommes toujours là.» La profession applaudit: en une décennie, 59 médailles sont venues récompenser beaucoup de



Carte d'identité

Née en 1956 à Saxon.

Un grand fils de 28 ans, une fille de 26 ans qui m'a donné un petit-fils de 5 mois, Lucas. Une grande joie.

J'aime: les fleurs. Celles que l'on m'offre et que je cultive, celles qui poussent dans les champs alentour.

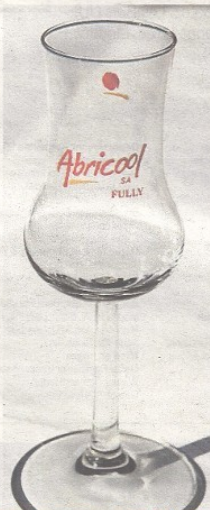
J'aime pas: les gens méchants. Je les ignore. Comme j'ai connu ce qu'ont vécu les premières vigneronnes lorsque j'ai démarré, je suis blindée.

travail, une rigueur sans faille dans le choix des fruits (achetés à quelques producteurs locaux) et dans le subtil processus de fermentation, le tout agrémenté d'une belle créativité jusque dans la présentation et les superbes flacons.

Démarré avec six sortes de nectars, Abricool en propose désormais pas loin d'une trentaine, les traditionnelles eaux-de-vie d'abricot et de poire Williams tuoyant une eau-de-vie à base de chanvre, de poire à botzi et même d'aspérule odorante cueillie par une herboriste du val d'Illiez. Installée à Fully depuis 2001, Véronique Mermoud travaille de plus en plus avec son fils auquel elle espère bien passer peu à peu la main. «Avec les années, et plusieurs blessures, il y a des choses que je ne peux plus faire toute seule. Et puis j'aspire à un peu de vacances.» Sac à dos à la découverte de nouveaux horizons, comme toujours.

Pierre Léderrey

Photos Laurent de Senarclens / Istockphoto



MON OUTIL PRÉFÉRÉ

Mes verres de dégustation. Je teste toutes les recettes avant une éventuelle production. Un «nez», ça s'entretient...



UN RÊVE

Un roman. J'adore écrire. Lorsque je pars, j'emporte toujours un carnet de voyage. A la retraite, je me vois bien rester tranquille au chaud, ici ou ailleurs, et écrire un livre. J'ai d'ailleurs déjà une trame, mais je ne vous dirai pas laquelle.



UN LIEU PRIVILÉGIÉ

Ma terrasse, surtout lorsqu'elle baigne dans le soleil. Elle se remplit de monde le samedi après-midi lorsque je l'ouvre à ma clientèle. C'est souvent très sympa.



UNE DESTINATION DE RÊVE

L'Afrique noire. J'aime beaucoup le côté chaleureux et accueillant qui y règne, les odeurs, la vie simple et conviviale.



UNE GOURMANDISE

Les biscuits. Sous toutes leurs formes sucrées, mais avec du chocolat, c'est encore mieux.